

LE PETIT MESSAGER
DU
TRES SAINT SACREMENT

XXIIe année, No 9 Montréal, Septembre 1919

MOISSONS

Il faut chanter le blé! Jeunes gens, jeunes filles,
Elevez sur vos fronts et frappez les faucilles!
Le blé fait vivre l'homme: amis, en son honneur.
Entonnons devant Dieu le chant du moissonneur.

C'est un présent divin. Durant les mois de neige,
Dans ses flancs maternels la terre le protège;
Puis, quand brillent les fleurs, elle montre au grand jour
Le grain qu'elle a nourri des mois, avec amour.

Un mendiant m'apprit jadis un grand mystère:
Le grain est fils du ciel, cet époux de la terre;
Pour le faire grandir, tous deux n'épargnent rien:
Votre enfant le plus cher n'est pas soigné si bien.

Si la tige au printemps languit frêle, épuisée,
Comme un lait bienfaisant s'épanche la rosée,
Et les souffles légers comme des papillons
Le bercent mollement dans le creux des sillons.

Pour apaiser sa soif ardente, les nuages
S'assemblent; quels flots d'or nous versent les orages!
Puis le ciel, appelant d'un beau nom le soleil.
Dit: "Séchez le froment, ô mon astre vermeil!"

*Ainsi mûrit le blé, divine nourriture,
Ce frère du raisin, boisson joyeuse et pure.
Dieu même a consacré le céleste présent:*

"MANGEZ, VOICI MA CHAIR: BUVEZ, VOICI MON SANG."

BRIZEUX.